

OM SAI RAM !

SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES

Q. 319, ATTEINDRE LE BUT

le 11 mai, 2024

Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof. Anil Kumar intitulé « Satyopanishad », Volume 2, pages 248-253

Q : *Swami, de nombreux sentiers sont mentionnés en diverses traditions et religions. Dans quelle mesure ces sentiers conduisent-ils à l'expérience de la Divinité. Jusqu'à quel point faut-il adopter ces exercices spirituels? Selon la description de certains de ces sentiers, le succès apparaît impossible en une seule vie. D'autre part, nous sommes affligés par l'idée de n'entreprendre aucun sentier spirituel. Quelle est la solution pour nous ? S'il Vous plaît accordez-nous la paix mentale.*

Bhagavân : En écoutant ton rapport sur la *sāadhanā*, il semblerait que tu ne saches pas ce qu'est la *sāadhanā*. Les pratiques que tu appelles « spirituelles » sont entreprises par l'esprit. Elles te donnent du bonheur et des satisfactions temporaires. D'autre part, on ne peut pas les rejeter d'un coup comme étant inutiles. Les *sāadhanās* doivent vous aider à employer votre temps d'une façon pieuse. Alors, qu'est-ce que la *sāadhanā* ? « Sa » vient de *salokyam*, résider en paradis avec la vision de Dieu ; ainsi la *sāadhanā* nous donne le *dhana*, le trésor de *salokyam*.

Tout acte mental est dualiste, artificiel et transitoire. Supposons que vous soyez en voyage. Imaginons aussi qu'à côté de vous il y ait un voleur. Comment pourriez-vous vous sentir en sécurité ? La personne assise à côté de vous est un voleur, n'est-ce pas. D'une manière similaire, toutes les pratiques qui engagent le mental, ne peuvent jamais vous procurer une félicité ininterrompue, l'expérience du Brahmane. Par la *sāadhanā*, ce que vous obtenez est l'arrachement du voile qui vous empêche d'avoir la vision du Soi, le voile de l'*anātmatabhava*. Grâce à l'écartement de ce voile, l'expérience de l'*ātma*, du réel, est révélée. Cela n'est pas une chose qui doit venir de quelque part, et cela ne peut pas être perdu.

Ta question suivante est : combien de temps faut-il pratiquer la *sāadhanā* ? Prends le cas d'une blessure. Lorsque le processus de guérison commence, il se forme une croûte couvrant la blessure, et plus tard cette croûte tombe d'elle-même. Supposons que tu l'enlèves de force. La blessure s'élargira. De la même manière, une fois que nous faisons l'expérience du Soi, la question de la *sāadhanā* ne se pose plus.

Un autre exemple : lorsque vous cuisinez de la nourriture, vous ajustez la flamme. Si vous demandez combien de temps il faut laisser brûler la flamme, la réponse est : seulement jusqu'à la fin de la cuisson. De même la *sāadhanā* n'est nécessaire que jusqu'à l'acquisition de la *jñāna*, la sagesse suprême.

Q : *Swami, lorsque nous acquérons la sagesse basée sur la connaissance pratique, le discernement et la détermination, restera-t-elle en permanence avec nous, ou y a-t-il quelque chance de la perdre, nous ramenant ainsi à l'ignorance ?*

Bhagavân : Cela est impossible ! En fait, si vous la perdez, c'est qu'il ne s'agissait pas de vraie sagesse. Vous ne pouvez pas considérer un homme « personne de sagesse », s'il retourne à son vieil état d'*ajñāna*, d'ignorance.

En réalité, la *jñāna*, ou sagesse, ne va ni ne vient. Vous êtes l'incarnation même de la *divya jñāna*, la sagesse divine. Vos propres attachements mondains, vos plaisirs sensuels et votre identification au corps, obscurcissent cette conscience ou sagesse. Une fois que vous réalisez cet état de conscience, vous ne le perdrez plus jamais.

Voici un simple exemple : Pour obtenir du beurre, vous faites cailler le lait et barattez la crème. Le beurre, un produit du lait, ne pourra jamais plus être mélangé au lait, n'est-ce pas ? De même, le beurre de la sagesse, une fois celle-ci réalisée, ne pourra jamais plus être mélangée au lait de l'ignorance. D'une façon similaire, bien que vivant au milieu de personnes ignorantes, un *jñāni* ne perdra jamais sa *jñāna*. L'*ajñāna* ou ignorance ne lui reviendra jamais. Une fois que la sagesse se lève en vous, elle ne se séparera jamais de vous.

Q : *Swami, la perception du corps physique est-elle un obstacle au progrès spirituel? De toute façon cette perception du corps ne semble pas nous quitter. S'il Vous plaît dites-nous ce que nous devrions faire à ce sujet.*

Bhagavân : Je ne vous ai jamais dit de négliger votre corps. Souvenez-vous toujours du fait que votre corps est un instrument. Un temple peut être très beau, propre et très attrayant, mais vous ne serez pas satisfaits de le regarder simplement de l'extérieur. Vous allez y entrer et voir la statue installée dans le chœur du temple. C'est la représentation divine ou *mula virat*, qui vous rend heureux et vous fait vibrer en extase. De même votre corps est le temple mouvant de Dieu. Vous ne devriez jamais le négliger. Vos désirs ne le pollueront pas. La seule chose qui importe, c'est que vos désirs soient bons, jamais mauvais.

D'un côté, nous avons six ennemis ou *arishadvarga*, tels que la luxure, la colère, l'avidité, l'attachement, l'avarice et la haine, qui nous ruinent. Toutefois, vous pouvez les canaliser dans la bonne direction. Par exemple, prenez la colère, *krodha*. La colère ne vous procure jamais aucun bien. Mais si vous êtes en colère à cause de votre mauvaise conduite, vos pensées malveillantes et vos tendances négatives, vous allez vous améliorer. Donc, ne soyez en colère envers personne, mais soyez-le plutôt envers votre propre colère. Puis considérons *kama*, le désir. Si vous poursuivez des désirs illimités, vous vivrez une existence de mécontentement. D'autre part, si vous désirez Dieu et voulez Le servir, le désir lui-même, *kama*, devient sublime.

Dès lors, tant que l'on est égoïste, égocentrique, sensuel et mondain, le corps est sans aucun doute un obstacle au progrès spirituel. Mais si vous le considérez comme un instrument pour la réalisation de votre Divinité intérieure, alors il n'est un obstacle sous aucun aspect.

Hiranyakasipu, Hiranyaksha, Rāvana, Kumbhakarna, Sisupala, Jarasandha, Danvaktra, etc., se ruinèrent à cause de leurs mauvaises pensées, de leurs actes malveillants et de leur nature cruelle et nuisible. En fait le corps est un don de Dieu à l'homme pour qu'il puisse Le réaliser et en faire l'expérience.

Q : *Swami, Comment pouvons-nous saisir facilement le propos et le but de l'existence ?*

Bhagavân : Oh, c'est très simple ! Voici un exemple. Un malade prend des médicaments pour sa maladie et est guéri. Pourquoi ? Il a dû prendre les remèdes régulièrement durant une certaine période, de sorte qu'il n'ait plus à les prendre en tombant à nouveau malade. Cela veut dire qu'il ne devrait plus être malade une seconde fois.

D'une façon similaire, votre naissance en cette existence vous est donnée, de sorte que vous n'ayez plus à renaître une autre fois. En d'autres mots, vous ne devriez plus entrer dans le cycle des naissances et des morts. Pour cela, il faut œuvrer spirituellement par une intense *sādhanā* durant le présent temps de la vie. Cela est le but et le propos de l'existence.

Q : *Swami, Que signifie l'expression « Quête de la vérité » ? Comment pouvons-nous nous lancer dans cette noble tâche ?*

Bhagavân : Dire que l'on est engagé dans le processus de recherche de la vérité, est insensé et signe d'*ajñāna* ou ignorance. Puisque *satya*, la Vérité, est omniprésente, quel est le sens d'en faire la recherche ? La Vérité est Dieu, Dieu est Vérité . Dieu est omniscient. Donc la Vérité est également omniprésente.

**Satyamunandundi sarvambu srstince
Satyamunanage sarva srsti
Satyamahimaleni sthalamedi kanugonna
Śuddha sattvamadiye cudarayya.**

(poème télougou)

Dieu, l'éternelle Vérité, a créé l'univers tout entier, qui finalement s'immergera dans la Vérité. Cela est la Vérité éternelle.

Vous regardez vos enfants avec vos yeux. Avec les mêmes yeux vous voyez votre épouse. Les yeux sont les mêmes, mais votre vision, votre façon de regarder les personnes telles que votre mère, votre épouse et les enfants, est différente. Le sentiment avec lequel vous regardez chacun est l'esprit (ou l'essence) de votre quête de la Vérité. Donc votre regard dépend de vos sentiments. C'est cela qui différencie vos sentiments de votre regard.

La quête de la Vérité devrait répondre à des questions telles que : quoi, quand, pourquoi, à qui, où et comment.

D'autres conseils divins apparaîtront dans la prochaine session. Merci de votre attention.

Om Sai Râm